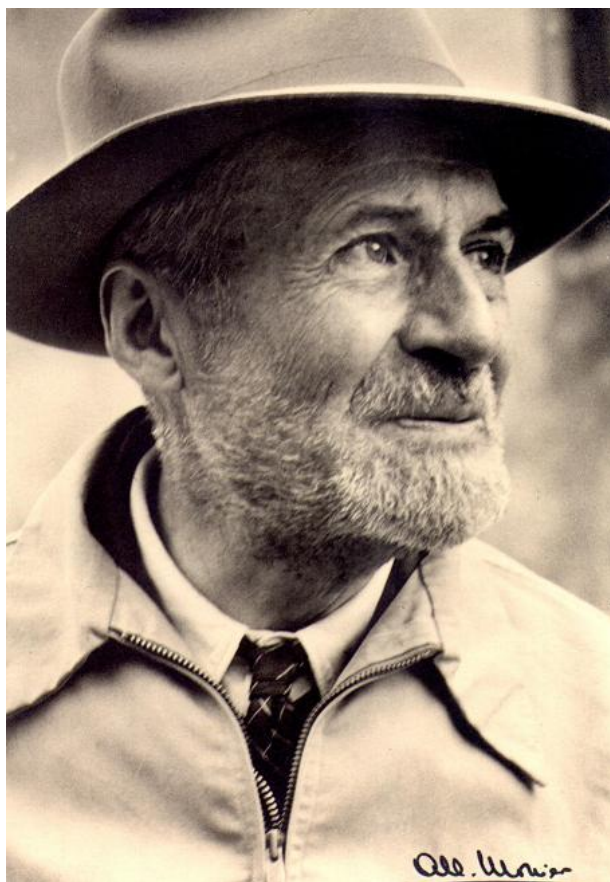


Henri Pourrat, Gaspard des Montagnes.



Henri Pourrat (7 mai 1887- 16 juillet 1959)

Henri Pourrat est né à Ambert, dans le Puy-de-Dôme. A l'écoute de sa région, il n'a que très rarement quitté l'Auvergne qui emplit son œuvre. A tel point qu'on l'a comparé à un ethnologue recueillant la littérature orale de l'Auvergne.

Après ses études au collège d'Ambert et au Lycée Henri-IV de Paris, Henri Pourrat se destine à l'agronomie. En 1905, il est reçu au concours de l'Institut national agronomique.

En 1906, diagnostiqué tuberculeux, il quitte Paris pour revenir dans sa famille à Ambert et habiter au Vernet-la-Varenne.

Ce tournant dans sa vie lui impose de mener, pendant vingt ans, une vie calme et champêtre qui va décider de sa carrière.

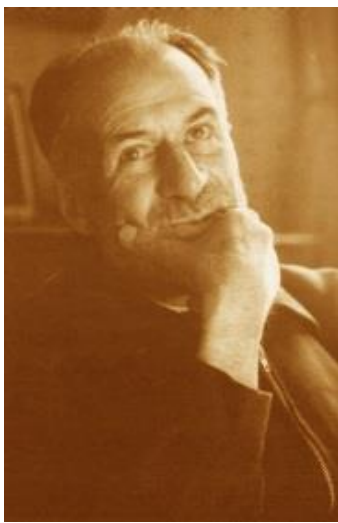
Malade, il lit beaucoup, allongé face à une fenêtre qui donne sur la campagne. Les après-midis il marche au long des chemins forestiers, souvent en compagnie de son frère cadet, Paul. Il s'attache au plaisir d'écrire, d'observer la nature et les Paysans dont il note les expressions en patois d'Auvergne.

Il recueille la langue, les traditions, les coutumes, les croyances, les récits et contes. Il entreprend une véritable et profonde collecte du patrimoine oral vernaculaire.

Il n'est pas mobilisé lors de l'annonce du conflit de 1914 en raison de sa mauvaise santé qui ne l'empêche pas de vivre et noter l'impact populaire de la déclaration de guerre. Il en retire le roman « *Les montagnards* » publié en 1919.

Arrivant à Ambert vers 1915¹, Alexandre Vialatte (1901-1971) rencontre les frères Pourrat. Il se lie d'une grande amitié avec Paul, à tel point qu'il lui dédie « *Battling le ténébreux* » sept ans après sa mort en 1923.

Il écrit à Paul : « *J'ai retrouvé ta trace, vieux Paul, sous une odeur de camphre et de roses, dans un hôpital militaire où l'administration distribuait les convalescents par groupes de quatre sur des bancs verts avec des pieds de fonte, devant les allées lisses comme des ruisseaux figés qui reflétaient l'ombre des pivoines. Un vieillard fou, mais ponctuel, venait tous les jours, à deux heures, offrir des roses à l'infirmière major, et lui réclamer, avec des gestes polis, la succession de son frère mort depuis quinze ans.* »



Henri Pourrat et Alexandre Vialatte

Henri Pourrat, l'aîné du trio², est sensible à la grande intelligence et à la forme d'humour d'Alexandre Vialatte. Il va lui servir de grand frère, de guide et conseiller. Ils s'écriront un millier de lettres depuis 1916 jusqu'à sa mort en 1959. Cette riche correspondance d'amitié, d'une rare sincérité et vérité, montre la fertilité de leurs échanges et de leurs expériences.

En 1920 Henri Pourrat rencontre Jean Paulhan qui l'oriente vers Gallimard. Pourrat entraînera Alexandre Vialatte chez Gallimard.

En 1921 est publié le premier tome des « *Vaillances, farces et aventures de Gaspard des montagnes* ».

En 1926, l'université de Dublin confère à Henri Pourrat le titre de docteur *honoris causa*.

En 1928, il épouse Marie Bresson au Vernet la Varenne et publie *Ceux d'Auvergne*. Il perd son père en 1929. En 1930, il voyage dans le midi tandis qu'est publié le troisième tome de *Gaspard des montagnes*.

1930 voit la naissance de Françoise, sa fille aînée, suivie de Claude en 1934, et d'Annette en 1935.

Extrait d'une biographie d'Henri Pourrat : « Le 14 octobre 1940, sur l'invitation de Pourrat, chantre du retour à la terre, le maréchal Pétain, chef de l'État

¹ Vialatte ne s'y ancrera définitivement qu'en 1948.

² Il a 15 ans de plus que Vialatte.

français, vient « à la rencontre du peuple travailleur » à Ambert, tout proche de Vichy où est retiré le gouvernement.

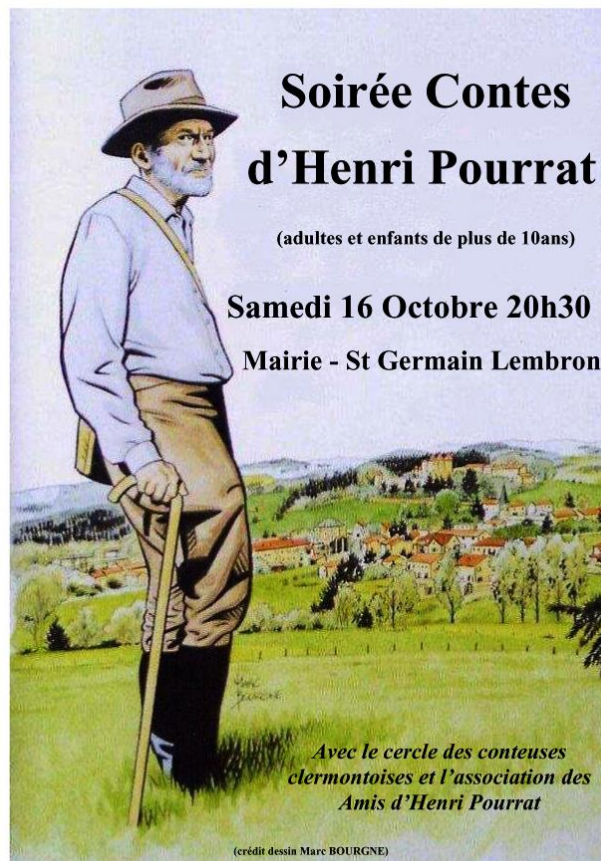
« Il visite le moulin à papier le plus ancien du Livradois³ et y passe commande d'une rame de papier filigrané à son emblème.

« C'est à cette occasion qu'Henri Pourrat publie *Le Paysan français* et *Le Chef français*, des articles dédiés au maréchal Pétain et à sa politique de « retour à la terre ». Pourrat est partisan de la Corporation Paysanne mise en place par le gouvernement de Vichy mais, par la suite, il s'éloignera de la Révolution Nationale car il n'apprécie pas (il le dira dans sa correspondance) la tournure politicienne prise par les événements.

« Fondateur de l'association La Feuille blanche, Pourrat crée dans le moulin Richard-de-Bas un Musée du papier inauguré le 3 juillet 1943, et tente d'y fixer un village des arts graphiques. »

Le musée est inauguré le 3 juillet 1943 en présence de Georges-Henri Rivière, directeur du Musée national des Arts et traditions populaires à Paris.

Pendant l'entre-deux-guerres, Henri Pourrat donne quelques articles à la rédaction du journal des Croix-de-feu, Le Flambeau.



Henri Pourrat a produit une œuvre très abondante et variée qui s'étend des poèmes aux essais philosophiques, des romans aux contes et aux biographies. De nombreux prix et distinctions littéraires l'en ont récompensé.

Il ne se cantonne pas au régionalisme. L'Auvergne lui permet de comprendre la nature et l'esprit paysan et *d'atteindre l'universel*.

En décembre 1921, il obtient le Prix du Figaro pour le premier tome de Gaspard

³ Le moulin Richard-le-Bas, qui produit encore en 2014, des papiers de haute qualité.

des Montagnes, puis le Grand prix du roman de l'Académie française (1931) pour l'ensemble des quatre volumes de Gaspard des Montagnes.

Partisan de la Corporation Paysanne, Henri Pourrat déclare « *Qu'on n'impose pas aux paysans le chauffage central, car sur ses bienfaits on peut rester en doute, ni même l'eau au robinet. (...) Un radiateur, ne pourrait remplir le même rôle de rassemblement social que l'âtre dans la maison du paysan* ».

Pourrat défend les sabots, l'eau boueuse préférable à l'eau stérilisée pour les animaux de ferme.

En 1941, Pourrat reçoit le Prix Goncourt pour *Vent de Mars*, et obtient le prix Muteau de l'Académie française pour *L'Homme à la bêche*, à caractère historique.

François Angeli (1890-1974), ami d'Henri Pourrat, a illustré un grand nombre de ses livres. Peintre réputé, graveur, adepte de la xylogravure, il a réalisé une aquarelle fort connue du grand escalier de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

Il consacre les douze ou treize dernières années de sa vie sont « *au monumental Trésor des Contes auquel il attachait une grande importance* ».

Il disparaît le 16 juillet 1959 à Ambert et y est inhumé.

« L'Association des Amis d'Henri Pourrat et le Centre Henri Pourrat défendent l'œuvre de l'écrivain. En 1979, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort, FR3 Auvergne Radio a réalisé une série de dix émissions pour la collection *Histoire d'en parler*. »

Son œuvre a inspiré la sculptrice argentine Esther Barugel (1917-2007) établie à la fin de sa vie dans le Cantal où elle découvre l'œuvre d'Henri Pourrat.



Gaspard des montagnes.

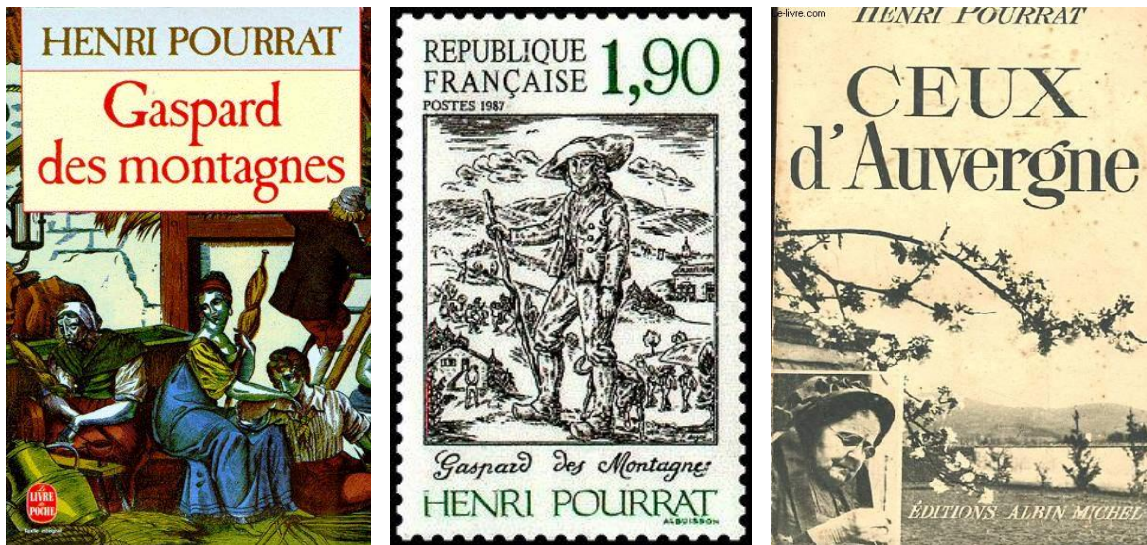
Gaspard des montagnes est le plus connu des ouvrages d'Henri Pourrat.

« Un paysan de la région d'Ambert, Gaspard, participe malgré lui aux sanglantes campagnes napoléoniennes et, rescapé des massacres, revient au pays après la défaite de la Grande Armée.

« Il se trouve rapidement plongé dans une succession d'aventures où l'auteur mêle aussi bien les contes, les légendes et des faits réels comme l'assassinat du propriétaire du moulin à papier Richard de Bas.

« L'ouvrage est articulé autour de *veillées*, ces longues soirées d'hiver durant lesquelles les anciens contaient des histoires devant la cheminée.

« Les volumes de Gaspard des montagnes furent adaptés pour la télévision au milieu des landes et des bois du Livradois, avec Bernard Noël dans le rôle principal. »



Quelques-unes des œuvres d'Henri Pourrat :

Sur la colline ronde. Avec Jean l'Olagne (frère de François Angeli). 1912 et 1927
 Les Montagnards. Poème. Payot. 1919
 Les vaillances (...) de Gaspard des montagnes. Albin Michel. 1922-1931. 4 tomes.
 Les Jardins sauvages. Gallimard. 1923
 La Combe délaissée. Pigeonnier. 1925
 Le Mauvais Garçon. Gallimard. 1925
 Les Devins. Ducros et Colas. 1926
 La Fontaine au Bois Dormant. Les Cahiers de Paris. 1926
 Dans l'herbe des trois vallées. 1927 et 1943
 Ceux d'Auvergne. Horizons de France (Types et coutumes) 1928 et 1939
 La Ligne verte. Gallimard. 1929
 La Veillée de novembre. 1929 et 1937
 Le Meneur de loups. Pigeonnier. 1930
 Le Bosquet pastoral. Gallimard. 1931
 La Bataille du Puy-de-Dôme. Denoël et Steele. 1931
 L'Auvergne. Les Limagnes. Arthaud. 1932
 Les Sorciers du canton. Gallimard. 1933
 Monts et Merveilles. Albin Michel. 1934
 Au fort de l'Auvergne. Arthaud. 1935
 Contes de la bûcheronne. Mame. 1936
 Le Secret des Compagnons. Gallimard. 1937
 Visages de l'Auvergne. Avec Lucien Gachon, André Bossuat, Henri Charlier et Alexandre Vialatte. Horizons de France. 1938
 Georges ou les Journées d'avril. Gallimard. 1940
 L'Homme à la bêche. Histoire du Paysan. Flammarion. 1940
 Le Paysan français. Sorlot. 1940
 Vent de Mars. Gallimard. 1941 (Prix Goncourt)
 Sully et sa grande passion. Flammarion. 1942
 Le Blé de Noël. Le Sagittaire. 1943
 La Maison-Dieu. 1943 et 1944
 Le Temps qu'il fait. Colbert. 1944.
 Sous le pommier. Proverbes de la Terre... Albin Michel. 1945
 La Bienheureuse Passion. Albin Michel. 1946

Histoire fidèle de la bête de Gévaudan. L'épervier. 1946. Bois de Kaepelin.
Légendes d'Auvergne. 1947
Le Chemin des chèvres. 1947
Le Trésor des contes. Tome I. Gallimard. 1948
Le Loup-garou et sa bande. Attinger. 1949
Le Trésor des contes. Tome II. Gallimard. 1949
Trois contes de la Colère. Elzévir. 1949
Le Sage et son Démon. Albin Michel. 1950
Le Chasseur de la nuit. Albin Michel. 1951
L'Homme à la peau de loup. Attinger. 1951
Le Trésor des contes. Tome III. Gallimard. 1951
Conté sous l'Alisier. Fanlac. 1951
Batailles et Brigandages (transcription d'après Jehan Froissart). 1952
L'Épopée de Guillaume Douarre. 1953
Ma maison manque de prières. 1954
Les Jours, leurs travaux et leurs sorts. Bois en couleur de Philippe Kaepelin.
Les contes du Pré Carré.
Les Contes du fraisier sauvage.
Europe et Paradis. 1955
L'Aventure de Roquefort. 1958
Histoire des gens dans les montagnes du Centre. Albin Michel. 1959
Almanach des saisons, 1965

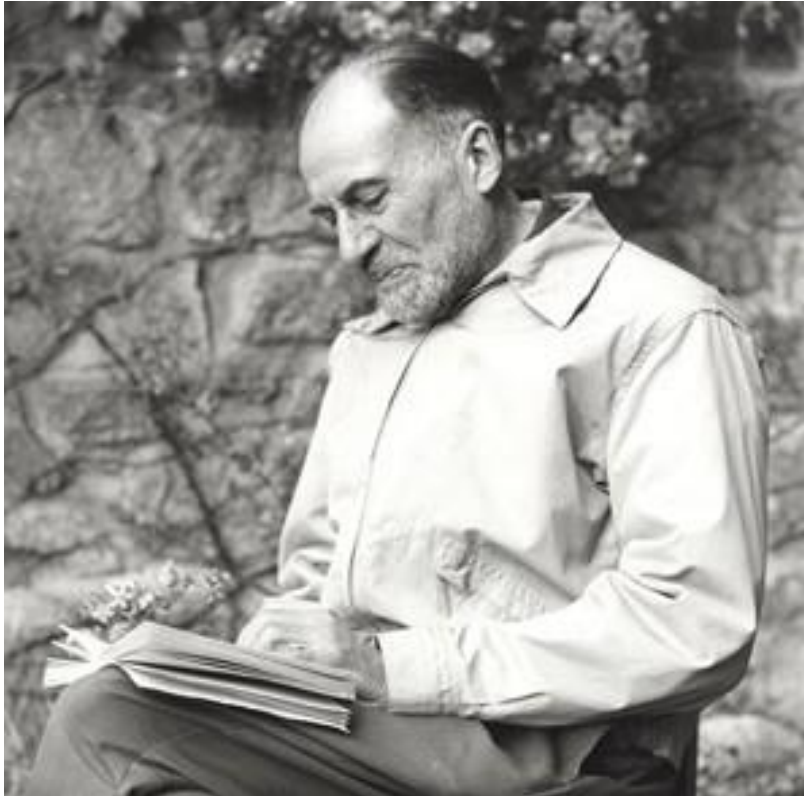
Correspondance avec Alexandre Vialatte. Presses de l'université de Clermont-Ferrand.



Pourrat, Vialatte et sa sœur.



Pourrat et son épouse



Provenance de toutes les illustrations : internet

Pour les Amis d'Allègre
Gilbert Duflos
2014